



LA VILLE DE LUXEMBOURG OFFRE À SES CITOYENS (MAIS PAS UNIQUEMENT...) DE MULTIPLES POSSIBILITÉS POUR S'ENTREtenir TOUT AU LONG DE L'ANNÉE, Y COMPRIS DANS LA PÉRIODE ESTIVALE. LE BOURGMESTRE LYDIE POLFER ET L'ÉCHEVIN SIMONE BEISSEL ONT À CŒUR DE MAINTENIR UN HAUT NIVEAU DE SERVICES EN LA MATIÈRE. MENTAL! EST ALLÉ À LEUR RENCONTRE.

La pratique sportive est une véritable tradition pour la Ville de Luxembourg. Nombre de ses bourgmestres et échevins, issus du monde sportif, en ayant une excellente connaissance, ont souhaité jusqu'à ce jour en transmettre les valeurs à leurs concitoyens. Colette Flesch, bourgmestre entre 1970 et 1980 et championne d'escrime ; Camille Polfer, professeur d'éducation physique, initiateur du « Sports pour tous » lors de son passage à la tête de la Ville entre 1980 et 1981 ; sa fille Lydie, l'actuelle bourgmestre, elle-même présidente de l'US Basket Racing Luxembourg pendant 20 ans ; Simone Beissel, qui s'est illustrée en voile avant de devenir échevin en charge, entre autres, des sports : chacun marque – ou a marqué – de son empreinte sportive la politique communale de la capitale.

Le Collège échevinal de la Ville de Luxembourg indique d'ailleurs, dans sa déclaration 2017-2023, vouloir « consolider [ses] efforts pour promouvoir et favoriser le sport », considérant que « l'exercice régulier d'une activité sportive améliore considérablement la santé individuelle » et que « les activités et animations sportives, le sport scolaire et les clubs contribuent à la cohésion sociale et constituent un facteur d'intégration de toutes les communautés ».

« Le sport véhicule des valeurs de fond, essentielles, indispensables à l'éducation citoyenne, notamment auprès des jeunes qui font ou non de la compétition, comme le fairplay, l'esprit d'équipe, le dépassement de soi, la discipline et le respect d'autrui », insiste Lydie Polfer, interrogée par Mental ! Dans une ville aussi multiculturelle que Luxembourg, c'est donc une des clefs pour que le « vivre ensemble » se passe de façon harmonieuse. Pour cela, la Ville fait un effort constant, et depuis longtemps, pour entretenir et développer les activités sportives, notamment en été, pour promouvoir le plus largement possible l'ensemble de ces valeurs.

LE SPORT SOUS TOUTES SES FACETTES

En dehors de toutes les infrastructures existantes permettant de s'adonner à son activité préférée, le programme « Sports pour tous » de la Ville est spécialement agencé pour répondre aux goûts des jeunes, adultes et personnes âgées. Tout au long de l'année, 160 cours par semaine, indoor et outdoor, dans 55 disciplines différentes, se déroulent en deux temps : la saison hivernale entre octobre et mars/avril, puis entre le printemps et l'été, jusque mi-juillet. Au-delà, durant la période estivale, l'offre perdure, mais de façon à pouvoir proposer un programme réduit aux 5.500 personnes (dont 2.848 adultes, 2.276 aînés très actifs et 525 jeunes selon les chiffres détaillés par Simone Beissel) adhérentes le reste de l'année.

À ces cours s'ajoutent 19 stages sportifs, à savoir les S.d.S. Sport-Wochen, qui durent entre 4 et 10 jours et qui s'adressent aux jeunes entre 11 et 17 ans : VTT, équitation, escalade, wakeboard, danse, arts martiaux, sports nautiques et multisports...

Certains stages se font à Luxembourg-ville, dans le pays, d'autres aux Pays-Bas pour la voile, la planche à voile ou le kitesurfing, en Autriche pour le rafting et canyoning, voire pour le « multisports » en Italie sur le lac de Côme.

Par ailleurs, au cours de l'été, la Kinnekswiss, située dans le parc municipal près du rond-point Schuman, se transforme en aire sportive pour tout âge. On peut y pratiquer du fitness, de la détente, mais aussi bénéficier de la mise à disposition gratuite du matériel et des installations diverses (volleyball, speedminton, football-tennis, pétanque, activités de cirque, slackline, frisbee...) pour s'adonner ou s'initier à diverses activités sports-loisirs pendant toute la journée. Cette offre ne nécessite pas d'inscription au préalable. De même, un parc de douze trampolines est mis à disposition des intéressés dans le parc de Merl tous les jours de 12 heures à 20 heures.

L'offre des zones sportives plein air de la Ville comprend également le skatepark en plein cœur de la vallée verdoyante de la Pétrusse, un terrain de jeu idéal pour les amateurs de glisse, de même que la

nouvelle piste d'entraînement VTT « Bike Park Boy Konen » destinée au sport de loisirs et aux compétitions. Deux spots d'exception à découvrir sans attendre.

Enfin, quatre « Outdoor Fitness Parks », situés dans le parc de Bonnevoie, près de l'Alzette (rue d'Anvers), dans la Pétrusse (rue St Quirin) et route de Bettembourg (près du P+R Kockelscheuer) permettent de faire de l'exercice à ciel ouvert. Ludiques et amusants, les équipements de ces parcs de fitness garantissent un entraînement qui se veut complet et convivial, à l'attention de tous, en libre accès, à partir de 12 ans.

LE BEACH VOLLEY, VEDETTE DE L'ÉTÉ 2018 !

Chaque année apporte son lot d'innovations et l'offre s'est bien élargie ces dernières années, notamment aux activités de détente, comme le Qi Gong, le Taijiquan... Et, pour 2018, en espérant que le temps sera de la partie, l'accent sera mis cet été sur le beach volleyball, très apprécié, avec des terrains en sable mis à disposition des joueurs au complexe sportif Boy Konen à Cessange.

Pour aller encore plus loin, d'autres projets, dont certains considérables, à plus long terme, sont en cours, comme le nouveau stade national de football et de rugby au Ban de Gasperich qui devrait être opérationnel au printemps 2020. « Il sera le point d'orgue d'un grand campus sportif et de loisirs dans lequel sera intégré le nouveau bâtiment du Service des sports qui bénéficiera d'une surface brute de 9.000 m² », précise Simone Beissel, interrogée par Mental ! Un stade à huit pistes dans le quartier de Hamm deviendra, lui, la nouvelle patrie pour athlétisme qui devra quitter l'actuel stade Josy Barthel. Par ailleurs, l'aménagement d'une piscine en plein air est également à l'étude.

Comme la Ville croit en permanence, l'agrandissement et la modernisation des infrastructures sportives de proximité et de terrains multisports se poursuit, afin que ceux qui veulent faire des activités sans être forcément inscrits dans un club aient la liberté de le faire. Plus que jamais, permettre aux jeunes de bouger et de quitter leurs écrans est devenu une priorité, voire une question de santé publique. Par ailleurs, la Ville maintient son soutien aux 160 clubs et associations de façon continue et double : d'un point de vue logistique et matériel, d'une part, mais aussi avec des subsides en s'inspirant du programme « Qualité plus » du ministère des Sports pour valoriser le travail d'excellence accompli par les clubs sportifs.

UN BUDGET CONSÉQUENT

Pour le seul exercice 2018, quelque 16,2 millions d'euros sont inscrits au budget ordinaire pour les sports (et 33 millions d'euros au budget extraordinaire). Rapporté aux 888 millions d'euros de dépenses (ordinaires et extraordinaires) inscrits au budget de la Ville en 2018, cela représente quelque 5,5% du total.

Si la Ville investit autant, c'est qu'elle fait de la mission sociale du sport une priorité : « le fait que les jeunes qui fréquentent les écoles privées ou internationales viennent dans les clubs luxembourgeois ou utilisent des infrastructures locales a un coût, bien sûr, mais aussi une valeur d'intégration inestimable », affirme Lydie Polfer.

Le grand plan d'investissement pluriannuel, par quartier et par discipline, se chiffre à 258 millions jusqu'en 2025, ce qui atteste d'une vision ambitieuse pour l'avenir du sport et de ses valeurs dans la capitale. Il représente en effet un atout essentiel pour assurer une qualité de vie et une cohésion sociale qui font de Luxembourg-ville un modèle en la matière.